

Mais l'établissement le plus célèbre de l'époque est le collège de Bucharest, qui devint, en 1698, une sorte d'académie, et plus tard, l'école des seigneurs la plus renommée. Ce collège était connu en 1818 sous le nom d'*Académie seigneuriale*. Il eut pour premier directeur, en 1690, Théodore Syméon de Trébizonde, qui eut pour successeur Sébastos Cyminitis, ancien directeur du Collège national de Constantinople et scholiaste de la grammaire d'Apollonios Dyscolos <sup>1</sup>. Marc Chyprios, commentateur des aphorismes d'Hippocrate <sup>2</sup>, le remplaça; puis vint Georges Chrysogonos Trapezuntios jusqu'en 1739. Ce dernier était très versé dans la philosophie et la théologie<sup>3</sup>. On trouve ensuite Alexandre Tyrnavitis en 1752, qui, d'après Sergios Macraios<sup>4</sup>, montra un grand savoir et fit beaucoup de bien; puis, en 1767, Lazaros Serivas, secrétaire du prince Constantin Mavrocordatos, et, en 1768, le grammairien Néophyte Causocalybitis, qui tint à traduire les auteurs grecs à l'aide des expressions modernes. Villoison, helléniste célèbre, mentionne avec éloge, comme l'ont fait, du reste, d'autres philologues, Reiske et Wolf, les ouvrages de Néophyte sur Homère, dans ses prolégomènes<sup>5</sup>.

Le prince Alexandre Ypsilanti améliora l'état du collège en 1776: il lui procura des revenus considérables, et y conserva, comme professeur de littérature, Néophyte Causocalybitis; Ypsilanti nomma encore neuf professeurs, dont deux pour la littérature grecque, deux pour les ma-

1. Zaviras, N. Έλλ., p. 530.

2. *Sophocle d'Æconomos*, Περὶ Μάρκου τοῦ Κυπρίου, Athènes. 1843, in-8<sup>o</sup>, p. 24.

3. Zaviras, N. Έλλ., p. 230.

4. Sathas, N. Φιλ., p. 480-481.

5. *Homeri Ilius ad veteris Codicis Veneti fidem recensita*. Venise. 1788, in-8<sup>o</sup>.

